

pourquoi comment

réduire ma consommation de pesticides

LA DIVERSIFICATION DES CULTURES : FACTEUR DE DURABILITÉ



Xavier & Jocelyn Uzu

L'exploitation

Rouez-en-Champagne (72)
2 UTH
SAU : 120 ha

Ateliers :
Volailles => 4 bâtiments de 400 m² en Label Rouge Loué
Ovins => 125 brebis + 100 agneaux vendus par an à un centre commercial local
Cultures => vente + autoconsommation

Assolement :
Blé tendre : 45 ha
Colza : 15 ha
Pois printemps : 10-11 ha
Féverole hiver : 10-11 ha
Maïs : 7-8 ha
Tournesol : 7-8 ha
Prairies permanentes : 16 ha
Parcs à volailles : 8 ha

Caractéristiques :
EBE/produit = 28 %
EBE/UTH = 57 870 €
Revenu disp. : 28 811 €/UTH

Au GAEC des Bergers, la diversification des cultures ne joue pas seulement un rôle dans la réduction des pesticides, elle permet aussi de stabiliser les marges et de répartir les charges de travail.

Objectifs

- Contrôler le stock d'adventices pour limiter la concurrence avec les cultures
- Faire l'impasse sur les insecticides pour préserver la faune auxiliaire et la santé
- Sécuriser et optimiser les marges à l'échelle du système de culture

Stratégies de diminution des pesticides

■ À l'échelle pluri-annuelle

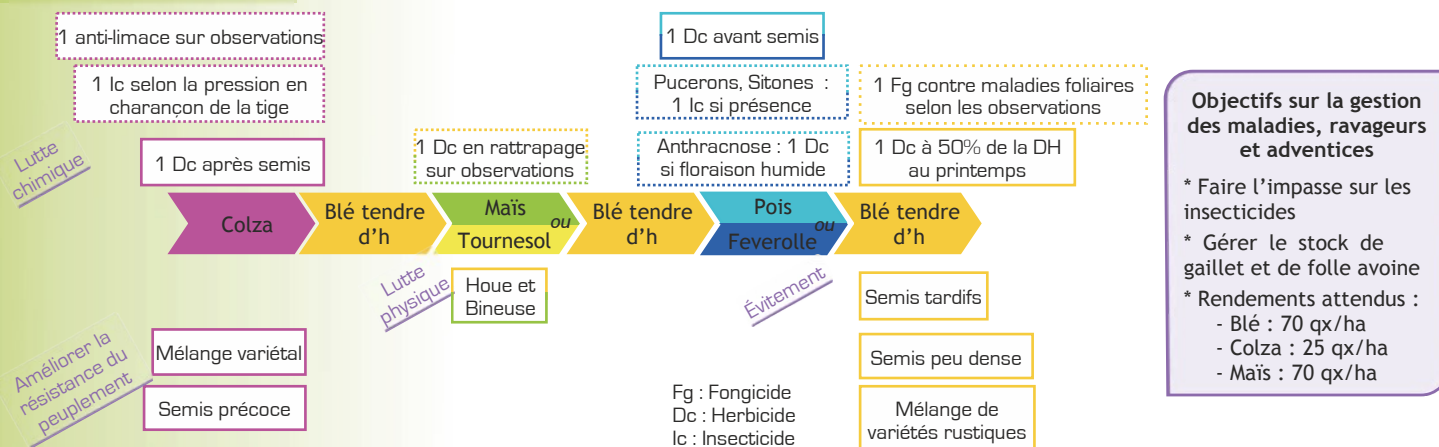
- Rotation longue et diversifiée (Colza - Blé - Maïs ou Tournesol - Blé - Pois ou Féverole - Blé)

■ Maîtrise des adventices

- Alternance labour et non labour pour déspecialiser la flore adventice

■ Maîtrise des maladies et ravageurs

- Mélange de variétés pour limiter le développement des maladies
- Décalage des dates de semis = décalage avec le cycle des maladies et des ravageurs
- Baisse de la fertilisation azotée pour atténuer le risque lié aux maladies et à la verse



Objectifs sur la gestion des maladies, ravageurs et adventices

- * Faire l'impasse sur les insecticides
- * Gérer le stock de gaillet et de folle avoine
- * Rendements attendus :
 - Blé : 70 qx/ha
 - Colza : 25 qx/ha
 - Maïs : 70 qx/ha

Zoom Le colza, délicat et gourmand en phytos ? Pas si sûr...

Pour Xavier et Jocelyn UZU, le colza est une culture moins exigeante qu'il n'y paraît ... à condition de revoir ses objectifs. Chez eux, depuis 15 ans, le rendement moyen du colza varie entre 25 et 35 q/ha. Ils adaptent donc l'itinéraire technique en fonction de ce rendement.

«L'impasse fongicide est la règle. L'anti-limaces n'est appliqué qu'en cas de forte invasion. Notre priorité se porte sur le charançon de la tige qui, en l'éclatant, fragilise la plante et la rend sensible aux attaques. S'il y a un insecte à surveiller, c'est bien celui-là ! Pour les autres (altises ou mégigèthes notamment), on fait l'impasse. Pour contrôler les adventices, il faut vraiment réussir l'implantation. On a donc avancé la date de semis d'une dizaine de jours (vers le 20 août), ce qui garantit une meilleure vigueur au démarrage, idéale pour concurrencer les adventices.»

Au final, ces stratégies font sans doute perdre du rendement, et donc de l'argent, mais c'est un choix que père et fils ne regrettent pas. En 2012, par exemple, ils ont fait 33 q/ha pour un IFT inférieur à 1. Ce qui est plus que correct !



« Ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier : un choix payant »

« On arrive toujours à équilibrer notre marge à l'échelle de la rotation. Ce qui sécurise nos revenus »



Parcelle de colza

■ Pourquoi vous êtes-vous engagés dans une démarche de réduction des phytos ?

Xavier : « A mon installation, en 1976, mon système était en conventionnel. Très vite, je me suis rendu compte des limites : mes pratiques dépendaient en grande partie des conseils des technico-commerciaux, conseils qui étaient trop souvent orientés dans leurs propres intérêts ... Or, si j'ai choisi ce métier, c'est avant tout pour l'autonomie qu'il procure. Et puis un jour, j'ai lu un article sur les travaux de Patrick Saulas (ingénieur à l'INRA de Paris-Grignon) sur la diminution des charges opérationnelles et le maintien des marges brutes en blé. Celui-ci est ensuite intervenu lors d'une journée de formation organisée par le Civam de la Sarthe. C'est là que nous avons commencé notre réflexion sur la réduction des phytos : d'abord en blé, avant de travailler sur l'ensemble des cultures de l'exploitation. »

■ Comment avez-vous procédé ?

Jocelyn : « En diversifiant nos cultures. Car c'est le principal levier à mettre en œuvre

pour être moins dépendant des intrants, et notamment des phytos. Une rotation diversifiée permet de mieux gérer le salissement des parcelles et de limiter la pression en bioagresseurs. »

■ Quels sont les principaux avantages liés à la diversification des cultures ?

Jocelyn : « Cela permet de ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier. Car, une année, le colza et le blé peuvent s'en sortir mieux qu'un pois en terme de produits ... l'année suivante on peut observer le contraire. Du coup, on arrive toujours à équilibrer notre marge à l'échelle de la rotation. Ce qui sécurise nos revenus. »

■ Et au niveau du travail ?

Xavier : « La diversification des cultures nous permet également de mieux répartir le travail tout au long de l'année. Puisque les périodes de chantier varient d'une culture à l'autre, en particulier pour les dates de semis et de récolte. On n'est donc pas obligé d'être à deux tout le temps, c'est aussi économe en charges de travail ! »

Résultats

		Système de culture		Référence *
		2011	2012	
Rendements (qx/ha)	Colza	22	33	29
	Blé	72	50	67
	Maïs	60	62	83
	Tournesol	30	29	24
	Blé	72	50	67
	Pois printemps	47	43	40
	Féverole hiver	20	35	28
	Blé	72	50	67
IFT	Herbicides	1,2	0,96	
	Hors herbicides	0,07	0,34	
				37%
				38%
€/ha	Charges opérationnelles	137	182	
	Charges de mécanisation	102	117	
	Marge brute	893	823	

* Agreste Pays de la Loire

Les IFT de référence en GC en Pays de Loire : 1,6 pour les herbicides et 1,8 hors herbicides

En savoir +

CIVAM AD 72
31 rue d'Arcole
72000 Le Mans
Tél : 02.43.14.23.07
cultures.civam72
@maison-des-paysans.org

Cette publication a reçu le soutien financier de



www.agriculture-durable.org

www.civam.org/